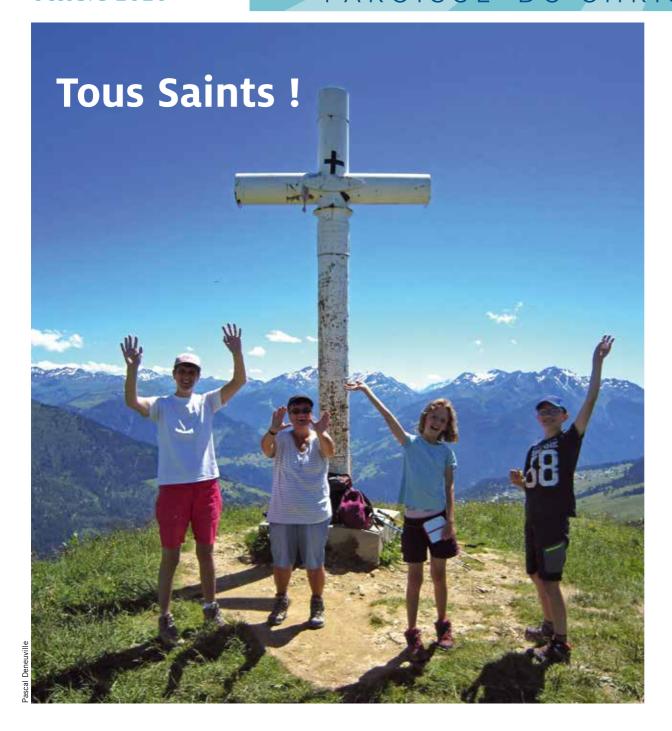
Octobre 2020

PAROISSE DU CHRIST RESSUSCITÉ



Vie de la paroisse **Célébrations masquées**



La pierre brisée



Gens de chez nous

Roncq-Sélinkégny revivifie

un village malien



ous venons de passer neuf mois surprenants à plus d'un titre. En janvier, nous découvrions qu'un être minuscule pouvait bouleverser le monde comme aucune armée, aucun mouvement politique ou social n'avait jamais réussi à le faire... Pendant plusieurs mois, on a eu l'impression que quelqu'un avait trouvé le bouton «pause» et s'est

Et demain?

amusé à l'actionner. Des avions, des bateaux et des trains ont été immobilisés. Des animaux ont découvert

un nouveau mode de vie, moins perturbés qu'ils étaient par l'action des hommes Cet été, des sites touristiques français ont été envahis de touristes français! On nous a promis l'avènement d'un monde nouveau. Qu'en est-il?

Il est encore trop tôt pour le dire. Nous sommes encore très conditionnés par les «mesures bar-

rières» et les prescriptions strictes en matière de comportement en groupe.

Notre communauté paroissiale roncquoise a dû s'adapter. Nos célébrations n'ont plus la même allure. Une chose semble sûre: nous allons devoir vivre durablement avec ce virus. Les pré-



cautions s'imposent pour quelques mois encore. Mais soyons conscients que c'est à nous qu'il appartient de choisir de quoi demain sera fait. En intégrant toutes les contraintes que la situation sanitaire implique, certes, mais en faisant preuve d'imagination dans un contexte changé.

Alors, place à l'innovation! Les différents groupes qui œuvrent dans la paroisse sont invités à inventer leur nouveau mode de fonctionnement. Ne désespérons surtout pas! N'oublions pas non plus que parmi les plus touchés en ce temps de crise, il y a les petites entreprises et les artisans. Ayons à cœur de consulter au moins ceux qui soutiennent notre journal! En bref, adaptons nos comportements...

L'heure est au courage! Bonne fête de Toussaint!

Bernard Declercq

03 20 03 80 80 Réparations toutes marques

Vente VN-VO - Locations utilitaires - minibus

418bis, rue de Lille



ACHAT VENTE LOCATION

336 rue de Lille **59223 RONCQ** Tél. 03 28 82 05 66 www.BCIIMOBILIER.com

de l'immobilier : un esprit «conseil»





Merci à nos annonceurs













FERME DU VINAGE

Famille COUVREUR - CAPELLE tous les produits de la ferme

RONCQ - 03 20 94 60 67 www.fermeduvinage.fr

Informations sous réserves des consignes sanitaires.

Renseignements paroissiaux

Horaires des messes

En semaine à Saint-Piat

Mardi et mercredi à 8h45 Jeudi et vendredi à 18h30 Week-end

Samedi à 18h30 et dimanche à 10h45. Alternance mensuelle:

Les dimanches de mois pairs (octobre, décembre), messe à Saint-Piat et mois impairs (novembre) à Saint-Roch. Les samedis dans l'autre église.

Adresse utile

Adresse d'habitation du père Jean-Baptiste: 137 rue de Lille - tél. 0366971678 (avec répondeur). Courriel: rkjb@numericable.fr Le père Jean-Baptiste est absent le lundi.

Permanences d'accueil

→ À la maison paroissiale de Saint-Roch contour de l'église Saint-Roch tél. 0320944185. Le jeudi de 9h à 11h.

→ À la maison paroissiale de Saint-Piat 1 rue des Arts - tél. 03 20 46 98 45 Le mercredi de 9h à 11h. Le jeudi et le vendredi (présence du père Jean-Baptiste) de 17h à 18h30 suivi de la messe. Le samedi de 9h à 11h.

Société Saint-Vincent de Paul

Permanence d'accueil par téléphone au 0320463196

Baptêmes

Samedi 17 octobre à 11h à Saint-Piat et samedi 21 novembre à 11h à Saint-Roch.

Sur le Web

Adresse du site Internet de la paroisse: http://roncq.paroisse.free.fr

E-mail de la paroisse: roncq.paroisse@free.fr

Blog du journal paroissial: http://journalparoissialroncq.nordblogs.com

Dates à retenir

Mercredi 14 octobre: cathédrale Notre-Dame-dela-Treille, messe diocésaine pour les défunts de la pandémie.

Dimanche 18 octobre: de 10h à 17h30, journée rallye du doyenné des Hauts de Lys.

Dimanche 25 octobre: 10h45 à Saint-Piat, messe pour les défunts de la pandémie.

Dimanche 1er novembre: 10h45 à Saint-Roch, messe pour les défunts de l'année.

Samedi 14 novembre: 18h30 à Linselles, confirmations pour le dovenné. Pas de messe à Roncq.

Dimanche 15 novembre: professions de foi à 9h à Saint-Roch et à 11h à Saint-Piat. 17h30 messe à Saint-Piat.

Dimanche 22 novembre: 10h45 à St Roch fête du Christ-Roi avec audition de Sainte-Cécile de la Philharmonie.

Dimanche 29 novembre : audition de Sainte Cécile de la Jeanne d'Arc 10h45 à St Roch.

Prochaines parutions du journal : 6 décembre (textes le 3 novembre)

Joies et peines

Sont entrés dans la famille des chrétiens par le baptême

Gabriel VANDEPUTTE. Romy FRACHEY. Sacha DANJOU.

Se sont unis par les liens du mariage

Julien DEBOUVRIES et Laetitia MALLET.

Se sont endormis dans l'attente de la résurrection

Marie-Louise VANELSLANDE-COISNE, 90 ans. Suzanne DELMOTTE-GRYSON, 95 ans. Jeanine MARTIN-CATTEAU, 89 ans. Roger VANDEGINSTE, 87 ans. Jeanine CATTEAU-COECK, 87 ans. Ilidio DA CUNHA, 51 ans. Andréa VERMEERSCH-VANLERBERGHE, 91 ans. Monique MILLESCAMPS-RIGOT, 87 ans. Jacqueline LOOTENS-CROES, 80 ans. Andrée JERET-SPILLEMAEKER, 73 ans. Paul LEGRAND, 88 ans. André BECKER, 77 ans. Marie-Jeanne DESTOMBES-FLAMENT, 87 ans. Pierre DUTHOIT, 74 ans. Claude RAMON, 83 ans. Bernard LEMAN, 70 ans. Marie-Louise GRIMONPONT-CASIEZ, 85 ans. Luc RIBERY, 76 ans. Jean Dhalluin 68 ans.



La crise sanitaire a ébranlé ma foi...

Quelques numéros utiles pour vous accompagner durant cette période. Qu'est-ce qui m'a aidé durant ces deux mois de crise? Qu'ai-je appris? Il y a eu de l'angoisse et des larmes. Ma foi a été mise à rude épreuve...

Croire change tout

Puis il dit à Thomas: «Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incrédule, sois croyant» (Jean 20,27).

Famille je vous aime!

En famille, le retour à l'essentiel a porté de beaux fruits. Resserrer nos liens semble vital.

«Que le Père nous bénisse à cause du Sauveur; qu'il fasse prospérer sa Famille davantage de jour en jour» (Psaume 128).

Perdu de vue et retrouvé...

Le confinement s'est révélé un moment propice pour renouer le contact avec des amis ou des cousins perdus

de vue. Qu'il est agréable le temps des retrouvailles: «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25,40).

Pas simple de participer aux célébrations eucharistiques...

Les messes dominicales télévisées nous ont bien soutenus. Aujourd'hui, la communauté chrétienne s'est organisée pour accueillir les fidèles dans des

conditions exemplaires de sécurité sanitaires, mais rappelons-nous: «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux» (Mt 18,20).

Crise ou pas...

Louons les beautés de la nature. Aujourd'hui, notre terre souffre et gémit, la maison va mal et ses habitants aussi. «Tout est lié!» dit le pape François dans son encyclique Laudato si'(2015), véritable plaidoyer pour une écologie intégrale.

Composez la référence indiquée sur internet et vous accéderez au texte complet.



Vie de la paroisse

C'est peu de dire que le premier semestre 2020 a été perturbé pour la paroisse comme pour la vie de chacun!

es célébrations annulées ou tenues en présence d'assemblées réduites au strict minimum, les mariages reportés, les enterrements en comité restreint au grand dam des familles, on en vient à rechercher ceux qui le 1er janvier nous ont souhaité leurs meilleurs vœux!

Les photos ci-dessous sont assez parlantes: la mise en place des conditions sanitaires par Philippe Pollet, Michel Mathon et Cyril Decrock à Saint-Piat (1) et Saint-Roch (2).

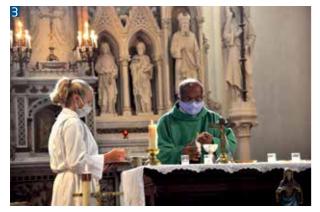
Mise en place qui a permis des célébrations estivales présidées à tour de rôle par les pères Jean-Marie Atmaere, Gaston Kaboy, Thierry Vandemoortele et Michel Castro que nous remercions ici pour leur participation à la vie de notre paroisse.

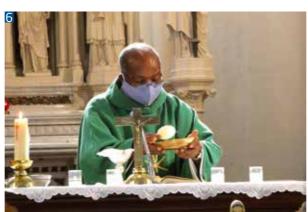
La messe de rentrée à Saint-Roch avec le père Jean-Baptiste (3) et l'animation de l'ensemble paroissial Chœur à Cœurs (4) devant une assistance très participante bien que masquée (5).

Toute cette période restera dans les mémoires avec quelques clichés symboliques (6) que nous devons à Roselyne et Jean-Pierre Allard, nos photographes patentés! Merci à tous!













TÉMOIGNAGE

Un journal qui crée du lien

Je suis diffuseur de notre journal paroissial sur Roncq. Depuis des années, j'effectue ce service dans un secteur qui m'a été confié autour de mon domicile. Lors de ma tournée trimestrielle, je me suis décidé à remettre régulièrement notre journal lors d'une visite amicale chez une voisine âgée.

L'accueil est toujours chaleureux: «Rentrez cher monsieur, nous serons mieux au salon!» me lançait cette brave lectrice. Oui, il s'agit bien du passé, car elle est décédée récemment.

Lors de nos rencontres, j'ai toujours eu plaisir de partager les nouvelles de sa santé, de sa famille, la vie du quartier C'était également l'occasion de lui proposer certains articles de notre édition en lien avec l'actualité. J'ai le souvenir de visites pleines d'échanges et de convivialité. En somme, un petit bonheur partagé dans notre journée. Véritable source de communication, notre journal entretient les liens et reste un véritable écho de la vie locale.

Je pense à mes dernières rencontres où, sur le bas de porte, notre fidèle lectrice me lançait avec un chaleureux sourire: «À la prochaine fois!» Qu'elle soit désormais en paix et puisse retrouver les siens. C'est pourquoi je lui adresse cet hommage pour lui dire «À Dieu!».

Un diffuseur du journal paroissial

Histoire d'épidémies, de famines...

En dehors des guerres et conflits qui se sont succédé sur notre secteur, l'Histoire nous rappelle quelques contagions importantes qui ont été recensées localement et particulièrement sur Tourcoing, avant notre Covid-19:

- 1646: épidémie de peste. Les autorités doivent créer un cimetière indépendant pour contenir les pestiférés au lieudit «L'Épidéme», d'où le nom de la rue.
 1716: épidémie de suette (ancienne maladie de la
- 1716: épidémie de suette (ancienne maladie de la peau) qui décima la ville.
- 1832: choléra morbus qui a fait des centaines de victimes.
- 1849: autre épidémie de choléra. À l'issue de ce drame, on a édifié des statues à la représentation de saint Roch pour conjurer le sort dans ces quartiers.
 1852: fièvre typhoïde qui a entraîné plus de deux

Et lorsque la nourriture vient à manquer...

cents décès sur un an.

Aux épreuves sanitaires, certains registres mentionnent d'horribles famines survenues sur Tourcoing durant l'année 1650, et celle de 1693-1694 qui provoqua une effroyable mortalité. En 1709, le bourg subit une affreuse disette. Avant la Révolution, la misère était particulièrement grande sur Tourcoing.

Extrait d'Histoire de Tourcoing, de J.-E. Van Den Driessche, édition de janvier 1928

Retour aux fondamentaux?

Quelques remarques et leçons à tirer sans doute de la singulière période que nous vivons et dont nous continuerons certainement longtemps à ressentir les effets...

On va en sortir avec des cheveux plus longs et peut-être plus blancs. Avec des maisons propres et des potagers entretenus. Avec la peur et l'envie d'être dehors. Avec la peur et l'envie de rencontrer quelqu'un. Avec l'inquiétude de se découvrir vulnérable. Nous nous souviendrons qu'un médecin ou un infirmier

devrait être applaudi davantage qu'un footballeur. Que le travail d'un bon professeur ne peut être remplacé par un écran. Que coudre des masques, à certains moments, est plus important que de faire de la haute couture. Que la technologie est importante, voire vitale, lorsqu'elle est bien utilisée mais si néfaste si quelqu'un veut l'exploiter à ses propres fins. Que le bien ou le mal peut arriver de qui on s'y attend le moins...

Nous constaterons l'importance de la solidarité et les

Nous constaterons l'importance de la solidarité et les bienfaits du bénévolat. Nous apprendrons à écouter le silence, nos respirations, le chant des oiseaux. Et nous comprendrons que la vie est belle, parce que l'on vit!

Ensemble, tout devient possible

La solitude nous a pesé. On ne s'en sortira pas seul mais avec la volonté de réussir ensemble.

Aussi, en ce début d'automne, je veux continuer à donner du sens à ce que l'on fait pour le bien commun et espérer que, quel que soit notre destin, de belles et nobles choses sont encore à accomplir. Que l'on puisse se transformer, changer... en mieux!

Couples: du temps pour vivre ensemble?

Le confinement aurait-il eu des conséquences plutôt heureuses pour les couples? 1

À deux âges différents de la vie de couple, Christophe et Donatienne, mariés depuis 52 ans, et Mélody et Clément, sur le point de se marier, témoignent.

«Nous sommes devenus l'ange gardien l'un de l'autre»

Christophe et Donatienne ont vécu un confinement forcé aux Canaries : une situation qui n'avait rien de paradisiaque en dépit de l'endroit. Donatienne raconte comment cette épreuve a été un tournant pour leur vie de couple.

Dans quel état d'esprit êtes-vous alors?

Donatienne. Dans cette atmosphère un peu guerrière, nous nous sentons obligés de rester à cause de ma santé. Certains de nos voisins pleurent. On leur envoie des petits mots, on se parle en bas de l'immeuble, dans les escaliers, sur la terrasse. Chacun a besoin de se confier alors qu'on ne se connaît pas. Ce qui nous angoisse alors, c'est de penser que les frontières seront peut-être fermées jusqu'en septembre. On a peur de ne pas pouvoir tenir ce rythme pendant des mois.

Dur de ne pas être chez soi?

Bientôt, on fait l'expérience du manque : on n'a plus grandchose pour s'occuper. On se partage un ordinateur et les quelques romans emportés sont vite lus. Les courses sont uniquement alimentaires, nous ne pouvons même plus nous procurer du papier, des stylos, du fil à coudre... Même si notre quotidien est organisé, que nous sommes soutenus par notre famille à 5000 km de là, via internet, c'est la confiance en Dieu, de l'un en l'autre qui transforme peu à peu cette épreuve en un moment heureux.

Nous nous parlons beaucoup, nous partageons nos pensées, nos peurs, nos joies et même notre vie spirituelle. Nous sommes devenus l'ange gardien l'un de l'autre, attentifs à ce que vit l'autre. Nous découvrons la joie d'être ensemble. Chaque jour, grâce à un site de notre paroisse d'Ille-et-Vilaine, nous pouvons prier ensemble, dialoguer, partager en ligne,

nous avons même la surprise de voir nos noms apparaître dans une intention de prière. Et là, nous faisons l'expérience de l'Église universelle, à portée d'écran digital et de la petite Église domestique, la nôtre, à deux, Église exilée, mais qui rend Jésus présent dans tout cet immeuble confiné, perdu au milieu de nulle part.

Que gardez-vous de ce temps «extraordinaire»?

Une expérience de la parole de Dieu qui nous aide à vivre jusque dans nos questionnements les plus intimes, comme si elle ne s'adressait qu'à nous! Très concrètement, Dieu est présent au milieu de nous et en nous. On n'avait pas d'autre choix que de lui faire

confiance, on n'avait plus la notion du temps, ni de l'espace. On vivait le moment présent, dans sa main. Pour moi, c'est une expérience de l'éternité, où tu vis toute chose dans une grande paix parce que tu le partages avec celui que tu aimes.

Propos recueillis par Véronique Droulez



1 – Selon un sondage de l'Ifop de mai 2020, le confinement n'aurait pas eu d'incidence négative sur la majorité des couples, près d'un tiers disent même qu'il a contribué à le fortifier leur couple. Sur https://www.ifop.com («état des lieux de la vie sexuelle et affective des Français durant le confinement»)

LE SAVIEZ-VOUS?

LES CENTRES DE DONNÉES, TRÈS ÉNERGIVORES

La France devrait posséder au moins deux cents centres de données en 2020. Indispensables au fonctionnement d'Internet, la totalité d'entre eux tous pays confondus représentent, selon Greenpeace, près de 7% de la consommation électrique mondiale! Ils sollicitent de grosses ressources énergétiques pour leur alimentation et leur refroidissement (3 milliards de kilowattheures en 2015, soit l'équivalent de la consommation de la ville de Lyon, selon l'Union française de l'électricité). En France, la chaleur qu'ils produisent est récupérée : une piscine parisienne et des logements sociaux à Nantes en bénéficient déjà.

Marie Bail

PELERIN, n° 7135, 29/08/2019

INITIATIVE

RESPIREZ, OUVREZ!

10% des logements comportent des concentrations élevées de polluants. Pour sensibiliser à cette problématique de pollution de l'air quotidien,



le ministère de la Transition écologique et solidaire (MTES), en partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), les ministères en charge de la Santé et de la Cohésion des territoires et le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB), propose un

quiz en ligne: un bon air chez moi. http://unbonairchezmoi.developpement-durable.gouv.fr

«On était prêt tous les deux»

Clément et Mélody, la trentaine, ont décidé de maintenir leur date de mariage, en juillet, dans l'intimité. Ce temps de chômage forcé et de vie à deux, 24 heures sur 24, a donné une autre dimension, plus spirituelle, à leur choix de se lier l'un à l'autre.

Clément. On vit ensemble depuis six ans, je ne voyais pas l'intérêt de se marier, notre vie me plaisait ainsi, on voyageait beaucoup, pas trop de contraintes, je ne voulais pas me fixer, ni m'engager. Et il y a un an, on s'est décidés l'un pour l'autre.

Mélody. En mars, nous nous sommes retrouvés devant un gros dilemme... reporter notre mariage prévu en juillet ou se marier dans l'intimité. Cela a été dur pour moi de renoncer aux invités, mais j'ai fait mon chemin. Vivre un entre-deux encore pendant un an, je ne le souhaitais pas, on était prêt tous les deux.

Clément. Ces deux mois ont transformé la donne dans notre vie de couple. Ce coup d'arrêt dans notre vie trépidante m'a rendu plus disponible pour Mélody, à l'écoute, ouvert à autre chose... Un ami m'a donné un lien pour suivre chaque jour un temps de prière en ligne. Une méditation que nous avons trouvée chaque fois pertinente, ouverte, reliée à l'Évangile. Ces messages nous ont interpellés. Pas de paroles magiques, juste une démarche à faire chaque jour pour avancer dans notre vie.

Mélody. C'est la première fois que chaque matin, nous partageons un temps spirituel régulier ensemble. J'ai été élevée dans une famille protestante, mon père est pasteur. Je prie Dieu depuis que je suis petite et à 18 ans, j'ai reçu le Saint-Esprit (baptême). J'aime chanter, louer. Quand j'ai rencontré Clément, je ne voulais pas lui imposer ma foi, mais du coup je l'avais mise de côté et n'en parlais plus. Il y a deux ans, j'ai repris contact avec une Église proche, j'y ai découvert l'amour inconditionnel de Dieu qui m'aime telle que je suis et là où j'en suis. Cela m'a libérée, apaisée et j'ai pu expliquer ce que je ressentais à Clément.

Clément. Elle est expansive, je suis plus «intérieur», elle aime chanter, j'aime le silence, elle est croyante, je ne le suis pas. J'ai besoin de me connaître. Je cherche, je m'intéresse à tout ce qui peut me nourrir sur le plan existentiel, j'ai même lu l'évangile de saint Jean en entier. Cela m'a plu d'être au diapason de ce que vit ma compagne.

PROPOS RECUEILLIS PAR V. D.



Dessine-moi un diocèse

www.lille.catholique.fr



Fraternité, une valeur à redécouvrir

Fraternité! Peut-être la valeur républicaine la plus en danger en cette fin d'année. Bien évidemment, nous avons applaudi de magnifiques gestes de solidarité et de fraternité durant le confinement. Mais aujourd'hui, des spécialistes, sociologues notamment, nous interpellent : la fraternité est fragilisée. Les relations humaines sont fortement perturbées dans le contexte actuel et sans doute pour un long moment. Comment affirmer que le contact ne nous effraie pas? À nous d'accueillir ces craintes, mais de ne pas les laisser nous gouverner. Membre d'une équipe pratiquant une fraternité de terrain, Alain Richez, animateur en pastorale du diocèse de Lille, nous invite à dépasser nos frontières intérieures pour aimer nos frères.

Pourquoi le principe de fraternité est-il si important?

Alain Richez. La fraternité est à la fois notre force et notre avenir. Elle est une attitude éthique exigeante et, pour moi, qui suis croyant, aller au cœur de l'Évangile, c'est me mettre à la hauteur de mon frère. Je dois avoir le souci d'aimer mon frère.

Je suis très touché par cette phrase de Jésus dans l'Évangile : «C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples» (évangile selon saint Jean 13,25). Lors de chacune de mes rencontres, qui peuvent être déstabilisantes, et me bousculent, je vois mon cœur s'élargir au contact de mon frère. La fraternité n'est pas une valeur subjective que je rajoute dans ma vie, elle est constitutive de mon être et ma foi.

Fraternité et épidémie sontelles antinomiques?

La vie, l'humanité ne se résument pas à des gants, des masques et du gel. La vie est un chemin qui m'invite à dépasser mes peurs et il ne faut pas croire que les peurs sont cantonnées à la pandémie. Avant le Covid-19, il y avait déjà des peurs, il y avait déjà des cœurs confinés. Comme le dit Frédéric Lenoir, écrivain: «Vivre, ça n'est pas attendre la fin de la tempête, c'est apprendre à danser sous la pluie.»

Dans l'Évangile, juste après la résurrection du Christ, les disciples sont réunis et n'ont pas encore tous vu Jésus de leurs yeux. Jésus leur apparaît et leur dit : «La paix soit avecvous.» Il faut se remettre à leur place, ils étaient attristés, effrayés. Quand ils reconnaissent le Christ, ils sont heureux. Sommes-nous capables de nous réjouir quand nous reconnaissons un signe tangible de la présence de Dieu dans nos peurs et nos confinements qui nous sont propres?

En quoi consiste votre engagement aujourd'hui?

J'ai la chance de participer au projet de la «caravane de la fraternité», lancé par le diocèse de Lille, l'année dernière, et le collectif Frat'Éveil : une proposition originale qui veut rendre l'Église proche des gens. J'aime dire qu'il s'agit d'un prolongement physique du porche de l'Église. Une petite église sur roue qui permet aux pauvres de cœur, et nous en sommes tous, de venir «La fraternité nous fait découvrir que nos frères sont une richesse, un don pour tous! Vivons la fraternité!»

Pape François



faire l'expérience de la fraternité en Christ. La caravane est simple, seuls quelques versets bibliques indiquent son sens : «Si tu savais le don de Dieu», «Lève-toi et marche». Elle a un style peu conventionnel et interpelle, car elle ne se cache pas; elle indique tout de suite qui nous sommes. Je me souviens d'une femme qui un jour est entrée dans la caravane : pour elle, franchir le porche de l'église était impossible, mais elle a vu en la caravane une invitation à se rapprocher et à oser la rencontre.

Pourquoi une caravane?

La caravane a la particularité de faire référence à la route, à l'itinérance, mais également à la sobriété. On peut y voir une Église qui se met à la hauteur de la vie des gens, qui plie le genou. Elle nous sort de

notre confort, elle symbolise une zone libre, qui avance, bouscule, accueille, gronde et, surtout, qu'il faut sans cesse réparer, un peu comme nos cœurs. Cette petite caravane nous révèle que Dieu se trouve en chaque chose et surtout en tout lieu. Il n'est pas enfermé, mais au contraire il se révèle souvent dans le désert Saint Paul fabricant de tentes, n'a eu de cesse de planter des tentes, partout où il passait, telles de petites Églises locales. Et c'est dans cette espérance que nous reprenons la route, afin de poursuivre notre appel à la fraternité.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE TOURRET

AGENDA

Sous réserve de modifications en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et des dispositions légales en vigueur

) CHANTONS DANS LA COMMUNION DES SAINTS

Un rassemblement pour tous ceux qui aiment chanter la gloire de Dieu.

Mercredi 11 novembre, de 9h à 17h3o,
Marcq Institution: 170 rue du collège à
Marcq-en-Barœul.

Renseignements, inscription:
elevonsnotrechoeur@gmail.com

) TROPHÉE DES SOLIDARITÉS – 8^E ÉDITION



Curieux de découvrir des projets solidaires locaux et internationaux menés par des jeunes? Venez les soutenir et devenir témoins de la vitalité de leur l'engagement!

Jeudi 26 novembre, de 19h à 22h, archevêché – 68 rue Royale à Lille. Renseignements sur le site de la pastorale des jeunes : www.christonlille.com

) 100 ANS DU SCOUTISME CATHOLIQUE EN FRANCE

www.lille.catholique.fr

Rassemblement intermouvement :
Europe, Suf et France. Jeudi 19 novembre, à partir de 16h, à la cathédrale Notre-Dame de la Treille.
16h30 : messe présidée par Mgr Ulrich en mémoire du père Jaques Sevin.
Lillois d'origine, le père Sevin a fondé le scoutisme catholique en France en 1920, après avoir rencontré Baden-Powell.
Renseignements sur le site du diocèse :

LA CARAVANE, UN DES 65 PROJETS SOUTENUS PAR LA FONDATION TREILLE ESPÉRANCE

Créée en 2016, la fondation diocésaine œuvre au service des plus fragiles en réponse à l'appel du pape François pour rejoindre les périphéries. Elle a ainsi soutenu la restauration de la nouvelle caravane de la fraternité, initiative innovante témoignant de la générosité de l'esprit évangélique en direction de tous, en offrant un lieu d'accueil et témoignage original et mobile.

Parmi ses soixante-cinq autres initiatives : un food-truck solidaire à la Catho avec l'association Magdala, un habitat partagé pour mères isolées, un chantier-école pour des décrocheurs scolaires...

 $\label{eq:plus-dinfos-sur} \textbf{PLUS-D'INFOS-SUR}: \\ \textbf{FONDATIONTREILLE-ESPERANCE.ORG}$

COLLECTIF FRAT'ÉVEIL: SOLIDARITÉ ET DIACONIE

Frat'Éveil est l'équipe diocésaine de veille, de sensibilisation et de soutien aux actions de fraternité dans notre diocèse. Elle est composée de personnes ayant l'expérience de la précarité et de responsables de projets pastoraux.

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ ET L'AGENDA COMPLET DU DIOCÈSE SUR : WWW.LILLE.CATHOLIQUE.FR

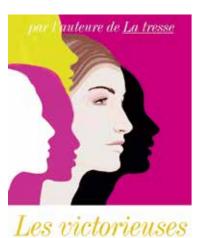
·Roncg 2 églises 1 cité 署6 Octobre 2020

KIOSQUE

Les Victorieuses

de Laetitia Colombani

Victime d'un burn-out, Solène, 40 ans, tente de se reconstruire et se lance dans le bénévolat. Elle devient écrivain public dans un foyer pour femmes en difficulté, le Palais de la Femme, à Paris (rue de Charonne). Parallèlement à cette histoire, Laetitia Colombani nous conte le combat de Blanche Peyron un siècle plus tôt. Membre de l'Armée du Salut, cette femme au courage et à la détermination indéfectibles s'est démenée avec l'aide de son mari pour fonder en 1926 ce Palais de la Femme, destiné à accueillir toutes celles que la vie a malmenées, que la société a mises de côté.



Ainsi, nous suivons le destin croisé de ces deux «victorieuses» dans ce roman où courage et solidarité apportent lumière et espoir. Un bel hommage à Blanche Peyron dont l'histoire a effacé le nom. Un livre bouleversant et empli d'humanité!

Édith Cosyn

Éditions Grasset, 222 pages, 18€ Livre de poche, 240 pages, 7,40€

LAETITIA COLOMBANI

REGARD

À la rentrée, on repart à zéro

omment se relever des grandes crises?

Pour les chrétiens, c'est l'heure de la re-création. De la mort à la vie, notre espérance peut toujours se frayer un chemin. La crise que nous vivons est un moment où il nous faut faire un choix afin d'adopter une autre route. Combien de fois n'a-t-on pas entendu pendant le confinement qu'il existait un «monde d'après» pour une société meilleure et espérée?

Il appartient à chacun de prendre sa part dans la nécessaire reconstruction du monde. Rebâtir, c'est rénover tout ce qui peut l'être en commençant par panser les plaies, être attentif aux plus fragiles que nous ne voyons plus. Avoir l'œil sur celles et ceux qui nous entourent. Le monde de demain nous attend et il n'est pas loin, juste sur le pas de notre porte. À nous de l'apercevoir à Roncq ou ailleurs.

Daniel Lelion

Oui était saint Hubert?

Né en Aquitaine vers 660, Hubert est un aristocrate assez peu porté sur la religion. C'est avant tout un chasseur impénitent. La chasse, il l'aime tellement que l'histoire raconte qu'un jour de vendredi saint, il «sécha» la messe pour s'en aller chasser. Seul dans les bois, il rencontre un cerf portant sur la tête un crucifix auréolé intense. Effrayé, Hubert fait pénitence et se convertit avant de devenir évêque.

Mort en 727, il a été canonisé le 3 novembre 743. La culture populaire a fait de saint Hubert le patron des chasseurs et des forestiers. Il est aussi devenu le protecteur des chiens et des chevaux.

On le fête le 3 novembre.

Dans la région, on l'honore au mont des Cats et à l'abbaye de Vaucelles dans le Cambrésis. Cette année, ce sera le dimanche 25 octobre avec à 12 heures une bénédiction des chevaux.

D. Lelion

La pierre brisée

Les tempêtes de l'hiver dernier ont eu raison d'une ancienne pierre tombale au cimetière de Roncq centre. Cet incident nous donne l'occasion d'évoquer le souvenir de nos êtres chers trop tôt disparus.

S ouvenez-vous, c'était au mois de février dernier, bien avant l'arrivée du coronavirus et la période de confinement, trois tempêtes successives se sont abattues sur notre région. Prénommées Ciara, Inès et Dennis, elles ont mis à mal notre environnement. Arbres couchés sur la voie piétonne de la boucle des deux clochers et, au cimetière de Roncq centre, une pierre tombale, qui datait de plus de soixante ans, a été renversée au carré numéro 12, entraînant dans sa chute le monument situé derrière.

Ces rafales de vent, de plus de 130 kilomètres/heure, ont eu raison de ces monuments érigés par les familles pour honorer leurs défunts. Pendant la période de confinement, nous avons vécu, avec les familles endeuillées, des périodes inédites pendant lesquelles on ne pouvait même pas participer aux messes de funérailles, seulement accessibles à la famille proche, et encore, limitées à dix personnes, ainsi qu'à la cérémonie d'inhumation au cimetière. En plus de la perte d'un être cher, ce fut un déchirement pour les familles concernées.

Au mois d'octobre et de novembre,

deux célébrations seront organisées pour tous les défunts de la pandémie. La période de la Toussaint qui arrive est en effet l'occasion pour toutes les familles de se recueillir sur les tombes de leurs parents et grands-parents. Les tombes sont fleuries et les allées dans les cimetières sont magnifiques. Sauf à quelques endroits où le temps a fait son œuvre. Ici et là, des tombes sont abandonnées car les descendants ont à leur tour disparu. Cette situation d'abandon est malheureusement courante et fait partie de la vie. Mais comment ne pas avoir une petite pensée envers ces défunts qui ont vécu bien souvent une vie de labeur et, pour les plus anciens, ont connu deux guerres et invasion de leur ville? N'oublions

pas non plus les enfants disparus en bas âge et dont le carré dédié dans le cimetière nous rappelle la douleur immense ressentie par leurs parents. En ces temps de recueillement de la Toussaint, ayons une pensée pour tous nos défunts, en particulier ceux qui nous ont quittés pendant la période

de confinement et que l'on n'a pas pu accompagner comme il se doit jusqu'à leur dernière demeure. Cela serait peut-être une bonne idée de fleurir toutes les tombes afin qu'ils ne soient pas oubliés

Pascal Deneuville

Superstitions, légendes et croyances populaires

«Jamais deux sans trois! Touchons du bois!» Qui n'a pas prononcé un jour dans sa vie ces expressions si courantes et qui sont de la superstition pure et simple? Démystifions un peu ce sujet ainsi que les légendes et croyances populaires...

ne superstition est une déviation du sentiment religieux qui prête un caractère sacré à certaines circonstances et voit des présages dans des évènements fortuits. Trouver un trèfle à quatre feuilles ou posséder un fer à cheval porte bonheur paraît-il. Par contre croiser un chat noir ou ouvrir un parapluie dans une maison est néfaste... Ces croyances, complètement païennes, sont rejetées par la religion chrétienne, mais certaines sont très anciennes comme celle qui confère un caractère bénéfique au gui et qui remonte aux druides.

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les superstitions mais il en est une qui reste très vivace dans l'esprit des gens et qui trouve son origine dans le christianisme, celle qui s'attache au chiffre 13 et au vendredi 13. Lors de la Cène, avant la trahison de Judas, les apôtres et le Christ étaient treize à table et Jésus a été crucifié un vendredi. Encore actuellement, nombreuses sont les personnes qui ont peur d'être treize à table, la superstition étant que la première personne qui quittera le repas mourra rapidement! Pour éviter tout problème avec la clientèle, les hôtels n'ont pas de chambre numéro 13, de même vous ne trouverez jamais un siège d'avion portant le numéro 13...

Une autre superstition ancienne, mais disparue avec la vie moderne, était répandue dans les alpages où les fermiers faisaient fondre les cloches de leur bétail en incorporant un louis d'or afin d'attirer la prospérité sur leur troupeau.

Les légendes

Une légende est un récit à caractère merveilleux dont l'origine est quelquefois véridique mais déformée par l'imagination populaire.

C'est ainsi qu'à force d'être racontée,

la vie des saints a été enjolivée et marquée fréquemment d'un caractère surnaturel. Par exemple, rien ne vient attester que les cheveux de sainte Agnès ont poussé de façon merveilleuse afin de voiler la nudité de la jeune fille dont le martyre, lui, est authentique... mais l'histoire est tellement plus belle ainsi!

Croyances populaires

Plus près de nous, dans le quartier du Colbras à Halluin, la dévotion à la Sainte Vierge remonte à 1490 selon des documents anciens. Une chapelle consacrée à Notre-Dame du Tilleul dans laquelle une statue de la Vierge était placée apparaît déjà comme étant la «chapelle des Fièvres», qui donnera de nos jours son nom à l'église Notre-Dame-des-Fièvres. Cette chapelle a été reconstruite en 1955 par des industriels de la commune et elle a été restaurée une dernière fois en 1999. Tout au long de l'année, des mouchoirs ou des rubans (berlouffes » ou «berlires») sont accrochés pour se protéger de la fièvre. Cette croyance demeure vivace auprès de la population.

De même, à Vendeville, c'est sainte Rita que l'on invoque, en particulier au mois de mai, pendant la neuvaine où de nombreux pèlerins viennent prier et implorer cette sainte des causes désespérées. Une sainte venue d'Italie et qui fait l'objet de grande dévotion dans notre région mais aussi à travers le monde.

C'est ainsi qu'au-delà des superstitions et légendes, la foi populaire aide les hommes au plus profond de leur cœur.





Chapelle Notre-Dame-des-Fièvres à Halluin.

Monsieur Roncq

s'est enfin remis à la tâche pour vous conter les principaux événements intervenus dans notre commune depuis notre journal paroissial de juin dernier. La situation sanitaire inédite a provoqué des changements notables dans notre vie de tous les jours et de nombreux Roncquois ne sont pas revenus à une vie normale à partir du déconfinement. Il en est de même pour la vie associative qui a été mise en léthargie et qui tout doucement commence à se réveiller en ce début septembre.

s'est rendu à l'ancienne boulangerie Masil au Blanc-Four qui a rouvert ses portes fin mai avec au fournil Romain Botte. Une renaissance pour cette boulangerie-pâtisserie qui était restée fermée pendant deux ans. Après la petite supérette Proxi ouverte en novembre dernier, voilà qui complète l'offre commerciale dans le quartier du Blanc-Four qui en avait bien besoin.

a pu voir en juin quelques valeureux jardiniers s'activer au Jardin de Raoul au bois Leurent, dans le respect des gestes barrières, pour effectuer les premières plantations qui n'avaient pu être faites pendant la période de confinement. Le retour au jardin et c'est déjà un peu de liberté retrouvée!

a apprécié la vidéo réalisée par La Philharmonie pour la Fête de la musique. Les musiciens, toujours actifs malgré la suspension des activités en commun, ont réalisé une prestation virtuelle. Chaque musicien a interprété seul, chez lui, la partition The Entertainer et c'est leur chef, Francis Billet, qui a compilé les différents enregistrements pour offrir cette vidéo au public roncquois. Malheureusement la vidéo mise en ligne sur le site internet de la ville le 20 juin a disparu dès le 21 juin, jour de la Fête de la musique!

a constaté, début juillet, que des vandales avaient de nouveau sévi au bois Leurent. Des paniers de basket ont été arrachés ainsi qu'une rampe d'escalier. La police municipale, qui avait déjà eu fort à faire pour contrôler les attestations de sortie pendant la période de confinement, doit maintenant revenir à ses fondamentaux pour assurer la sécurité des Roncquois.

n'a pas hésité à se faire dépister au Covid-19 début juillet comme proposé par la ville et par la CPAM. Ouf! Monsieur Roncq n'était pas contagieux mais il faut rester vigilant et continuer à respecter les gestes barrières...

a pris connaissance de la création de Dys Moi Tout, une nouvelle association qui entend accompagner les personnes et les familles touchées par des troubles «dys» comme la dyslexie. Le but est de favoriser les liens avec les professionnels et intervenants en milieu scolaire. L'association cherche des bénévoles. N'hésitez pas à la contacter (page Facebook).

était présent au milieu des parents et enfants lors de l'inauguration de la nouvelle aire de jeux du parc Vansteenkiste, près de l'école maternelle Kergomard. Des jeux adaptés pour tous les âges dans ce bel écrin du parc public. Bravo à Fernando Rocha, conseiller municipal délégué, qui a suivi de près cette réalisation.

a été étonné d'apprendre que des malfaiteurs s'étaient introduits dans un entrepôt de la zone d'activité Pierre-Mauroy au Faubourg mi-juillet dernier. Les voleurs auraient réussi à charger des palettes de voitures électriques pour enfants... Certainement bien informés, aux dernières nouvelles, les voleurs courent toujours.

a constaté qu'une nouvelle bouquinerie avait pris place dans la galerie marchande du centre commercial en lieu et place de la bouquinerie du Sart qui avait dû, suite à la crise sanitaire, recentrer ses activités. Celle-ci reste néanmoins présente mais à l'intérieur du magasin, dans le rayon de la presse, histoire de garder le contact avec des acheteurs potentiels.

a arpenté les rues du centre-ville avec son masque devenu obligatoire. Pendant les jours de canicule du mois d'août, il a rencontré de rares Roncquois tous masqués faisant leurs courses dans des rues pratiquement désertes.

a appris que madame Rose-Marie Buchet, conseillère municipale en charge du patrimoine et de la mémoire de la ville, souhaitait partager avec les Roncquois l'histoire de la ville et de monter des expositions. De nombreux projets pourraient certainement être mis en œuvre en partenariat avec le Club ronquois d'histoire locale (CRHL).

s'est rendu au cours du mois d'août sur le chantier de rénovation de la toiture de la maison de retraite La Colombe qui continue sa réhabilitation. C'est l'occasion aussi de reparler de la période de confinement vécue par nos anciens dans cet établissement avec le dévouement du personnel qui se doit d'être souligné et rappelé.

a rencontré Maxime Paux, président du club de basket, pour faire le point sur la nouvelle saison qui se profile pour le club roncquois. À la rentrée, les joueurs seront coachés par Romain Cazeneuve, ex-entraîneur lillois, qui va devoir tout faire pour maintenir l'équipe roncquoise en nationale 3.

pour rencontrer Sarah et Célia, deux copines qui ont proposé aux passants un «food truck» pendant les week-ends du mois d'août. Boissons, crêpes et glaces ont été bien appréciées pendant la période caniculaire. Une bonne idée à renouveler.

a appris le décès, à l'âge de 88 ans, de Marie-Jeanne Destombes, ancienne agricultrice bien connue des Roncquois, et qui avait été mise à l'honneur par la ville fin 2018 en recevant l'insigne de chevalier dans l'Ordre national du mérite agricole. Il a apprécié la prestation de notre député, Vincent Ledoux, qui a, au pied levé, remplacé l'organiste lors des funérailles en l'église Saint-Roch. Il présente à sa famille ses sincères condoléances.

était présent, incognito, avec les jeunes du club de BMX pour le stage animé mi-août par Sylvain André, champion du monde. Malgré le protocole sanitaire et la canicule, le stage a affiché complet. En effet, ce n'est pas tous les jours que le club accueille un champion du monde sur ses terres!

a profité du mois d'août pour visiter le chantier de rénovation de la rue de la Vieille-Cour avec la construction du nouveau mur. Un projet vieux de près d'un demi-siècle qui va enfin aboutir l'année prochaine avec la fin des travaux d'assainissement.

a salué la prise de responsabilité de Caroline Piat qui prend en charge la coprésidence, avec Ludovic Bouillet, de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA). Caroline est à la tête de la ferme des Quatre-Vents, carrière Madame-Deflandre, qui accueille chaque année plus de cinq mille enfants!

a rencontré l'équipe du service propreté de la ville qui sillonne les différents quartiers pour ramasser les dépôts sauvages qui ont fleuri pendant la période de confinement. Sous la responsabilité de David Delannoy, l'équipe a eu fort à faire pour ramasser près de 30 mètres cubes de détritus par semaine laissés sur les trottoirs, mais pas seulement. Une prise de conscience est nécessaire par tous les Roncquois afin de respecter l'environnement.

a enfin retrouvé son cinéma à La Source début septembre. Son responsable, Franck Florin, accueille de nouveau les cinéphiles qui devront respecter les gestes barrières, le port du masque et la distanciation. Le cinéma roncquois est également à la recherche de bénévoles pour étoffer son équipe. N'hésitez pas à le contacter, il suffit juste d'aimer le cinéma et le bénévolat!

a fait le tour des établissements scolaires lors de la rentrée et constaté une petite baisse des effectifs avec 1258 enfants inscrits dans les écoles primaires et maternelles contre 1292 l'an dernier. L'école maternelle Marie-Curie au Blanc-Four s'est refait une beauté pendant les grandes vacances. Aux Chats-Huants, l'ensemble scolaire Brel-Picasso est désormais s'est déplacé au bois Leurent regroupé sous une seule entité administrative et sera dirigé par madame Corinne Girard à qui il souhaite la bienvenue.

> était au milieu des bénévoles roncquois lors du forum organisé à La Source début septembre. Vingt-huit associations étaient présentes pour enfin reprendre contact avec leurs adhérents et les Roncquois après la suspension de leurs activités. Vingt-huit associations sur plus de quatre-vingts, ce n'est pas beaucoup, mais ce sont les plus vaillantes et à ce titre, elles doivent être encouragées et soutenues. N'hésitez pas à les rejoindre car nous avons tous besoin de lien social pendant cette période





Merci à nos annonceurs



Contactez **Bayard Service** 03 20 13 36 73 ou M.-Agnès JONCQUIERT

06 12 98 93 43

423 rue de Lille 59223 RONCQ Tél. 03 20 94 63 24

Aux Plaisirs des Délice

Artisan Boulanger

Pâtissier Chocolatier







ENSEMBLE SCOLAIRE SACRÉ-CŒUR Établissements sous contrat d'association



COLLÈGE PRIVÉ SAINT-THOMAS 234 bis rue de Lille

59223 RONCQ Tél. 03 28 35 08 45 www.college-saint-thomas-roncq.fr

Classes numériques DAPI (Dispositif d'Apprentissage Pédagogie IPad) LV1: Anglais - LV2: Allemand/Espagnol Classe bilangue Anglais-Allemand - Section européenne Langue et culture de l'Antiquité : Latin Option Tennis de table avec l'ULJAP de Roncq



LYCÉE PRIVÉ SACRÉ-CŒUR 111 rue de Lille 59200 TOURCOING

Tél. 03 20 76 98 50 www.sacre-coeur-tourcoing.net Lycée d'Enseignement Général

LV: Anglais/Allemand/Espagnol - Classes européennes

Cabinet CORNIL s.a.s Gestion Locative Transactions Immobilières 03 20 24 26 27 03 20 24 45 45 www.cornilimmo.fr 45, Place Charles Roussel - TOURCOING

Chirurgie - Soins de Suite et Réadaptation

CLINIQUE SAINT-ROCH Tél. 03 20 69 58 58

Chirurgie et Soins de Réadaptation

56, rue de Lille RONCQ - www.clinique-saintroch.fr

















GENS DE CHEZ NOUS ... ET D'AILLEURS

Roncq-Sélinkégny revivifie un village malien

Depuis plus de trente ans, l'association Roncq-Sélinkégny, présidée par Brigitte Thibaut, développe de grands projets dans ce village du Mali et sa région. On n'est pas chrétien tout seul. Être chrétien, c'est être attentif aux autres.

n cette période de crise sanitaire où l'on parle de confinement, de gestes barrières pour se protéger mais aussi protéger les autres, ne détournons pas le regard, n'oublions pas ceux qui se trouvent au bord du chemin, laissons-nous bousculer par les autres, osons quitter notre zone de confort, osons tendre la main. L'action de Roncq-Sélinkégny illustre cette démarche vers l'autre. Des Roncquois de bonne volonté se sont mis en mouvement depuis 1989 pour revivifier cette zone reculée du Mali à 400 kilomètres de piste de la capitale Bamako.

Répondre aux besoins, apporter une aide adaptée, trouver des relais sur place, susciter des initiatives, valoriser les progrès comptent parmi les objectifs de l'association.

De belles réussites: un dispensaire de santé qui fonctionne avec du personnel local et qualifié, son électrification, la création de jardins maraîchers communautaires en appoint de l'activité d'élevage traditionnel, la mise en route d'un aide vétérinaire pour suivre le cheptel des éleveurs locaux, la création et l'équipement d'un premier cycle d'éducation des jeunes à Sélinkigny et d'un second cycle dans le bourg voisin de Dar Salam.

Roncq-Sélinkégny travaille en association avec les ONG, le conseil régional, la ville de Roncq, Liane coopération Lille – rassemblant les actions caritatives ciblées sur la zone d'Afrique de l'Ouest pour les villes de Lesquin, Lambersart, Fâches –, les ressortissants de Sélinkégny installés à Paris, ceux qui travaillent à Bamako mais gardent des liens étroits avec leur village, le ministère des Affaires étrangères.

Dans une situation politique instable, Roncq-Sélinkégny parraine la mise en œuvre d'un atelier de saponification visant à la fabrication de savons pour l'hygiène, la lessive et l'entretien ménager. La région de Sélinkégny progresse. Néanmoins, elle doit composer avec le blocage de l'action éducative en raison des coupes budgétaires touchant la rémunération des personnels enseignants depuis un an, les exactions

Brigitte Thibaut

Aide-toi, le ciel t'aidera

des djihadistes dans la zone subsaharienne, les perturbations causées par des pluies diluviennes et des invasions de criquets.

Animer à distance, comme l'exige la situation présente, demande à l'association une bonne maîtrise des nouveaux outils de communication, des relations personnelles avec les décisionnaires, des liens privilégiés avec les acteurs locaux et une bonne dose d'abnégation. Mais les progrès sont réels et l'accueil sur place, quand il est possible, est chaleureux.

Bernard Vandevelde

Pour ceux que l'aventure du développement intéresse, vous pouvez contacter par mail Roncq-Sélinkégny: brigitte.thibaut@orange.fr **En savoir plus** sur www.lianescooperation.org

Légende des mots

Savez-vous que l'origine de certaines expressions que nous utilisons dans la vie courante remonte à la Bible, aux évangiles ou à la tradition chrétienne? En voici quelques exemples...

Un ange passe

Se dit quand, en société, un silence un peu long se produit dans la conversation. Si traditionnellement le silence est d'or, il est plutôt parfois de plomb lorsqu'un silence pesant et un peu trop long s'établit soudain dans un groupe de personnes plus ou moins volubiles quelques secondes auparavant. Dans ces cas-là, et à condition qu'on ne soit pas au sein d'une assemblée un peu trop guindée, certains ne se privent pas de dire: «Un ange passe!», histoire de détendre un peu l'atmosphère.

Quant à l'origine de l'expression, personne n'en est vraiment sûr, mais on peut tout de même proposer une hypothèse sur son origine: un ange, dans les religions, est un messager de Dieu. Il serait donc normal de faire un silence total lorsque l'un d'eux descend sur Terre afin de délivrer un message.

Bâtir sur le sable

Cette expression puise ses origines dans la Bible: «Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison



Statue de saint Roch à Lourdes.

sur le sable» (Matthieu 7:26). Jésus, lorsqu'Il annonce le royaume de Dieu, avertit les futurs «non-pratiquants» que la foi se doit d'être mise en pratique sous peine de ne servir à rien. «C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les

vents ont soufflé; et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc» (Matthieu 7:24-25).

De nos jours, cette expression signifie échafauder un projet sur des fondements fragiles.

Pêcheurs d'hommes

Cette expression, qui est devenue le titre d'un roman de Maxence Van Der Meersch, est tirée d'une phrase de Jésus à ceux qui vont devenir ses disciples. Il leur dit: «Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes» (Matthieu 4:19). Ceux-ci sont pêcheurs, pêcheurs de poisson de métier et Celui qui va devenir leur guide leur propose une nouvelle vocation, celle de «pêcheurs d'hommes» qui consiste à amener d'espérance.

Maxence Van der Meersch dans son roman relate l'étonnante aventure de jeunes catholiques dans le monde ouvrier qui sont devenus des «pêcheurs d'hommes» avec la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne).

Pascal Deneuville



Rédigé par votre équipe locale avec la participation de l'OTPP – Présidente: Véronique Genelle - Rédacteur en chef: Bruno Roche, diacre – Textes et photos: droits réservés Edité par **Bayard Service** - Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher BP 60090 - 59874 Wambrechies Cedex – Tél. 0320133660 – fax 0320133689 Directeur de la publication: Pascal Ruffenach - Secrétaire de rédaction: Karl Damiani - Contact publicité: Tél. 0320133670 Imprimerie: Indicateur Hazebrouck - Dépôt légal: 4º trimestre 2016